

La pratique du piano à quatre mains  
dans le "Journal" de Cosima Wagner.

De 1869 ) 1883, Cosima Wagner a tenu un Journal (1) dans lequel, jour après jour, elle a consigné tous les faits, importants ou menus, se rapportant à la vie de son époux, Richard Wagner. Il s'agit en réalité d'une véritable chronique familiale qui présente, outre un intérêt historique évident, une mine de renseignements au seul point de vue des loisirs culturels d'une famille de musiciens. Ainsi, il est passionnant de relever les notes ayant trait à la pratique du piano à quatre mains.

Cosima, fille de Franz Liszt, avait reçu une bonne éducation musicale, ce qui ne l'empêchait pas de rester une pianiste au talent modeste. Quant à Richard Wagner lui-même, son habileté au piano n'était guère imposante. L'un et l'autre, d'ailleurs, déplorent à plusieurs reprises leur maladresse (2). Pour eux, jouer à quatre mains est, au sens propre du terme, une solution de facilité; le goût du délassement joint au souci de mieux connaître les partitions qui les poussent souvent à s'asseoir au même piano.

Mais la pratique du jeu à quatre mains n'est qu'une facette de leur activité musicale; il convient, en effet, de la replacer dans un contexte plus large, où la musique pour piano à deux mains tient une place prépondérante. Non seulement les Wagner faisaient beaucoup de musique eux-mêmes, mais lors du passage de quelque pianiste chez eux, ils ne manquaient jamais de lui demander d'exécuter une oeuvre. Parmi ces hôtes, on relève les noms du chef d'orchestre Hans Richter, des pianistes Joseph Rubinstein, Klindworth, et naturellement, Franz Liszt.

Certes, Cosima et Richard jouent ensemble, mais le plus souvent c'est Richard qui s'associe à une autre partenaire pour le quatre mains. Une partenaire privilégiée est la première fille de Cosima, Daniela von Bülow, appelée familièrement Lusch ou Loulou. Généralement c'est le soir, après quelque lecture, qu'on se met volontiers au piano. Parmi les oeuvres jouées, ce sont incontestablement les arrangements et les transcriptions qui dominent. Nous n'avons noté dans le "Journal" que deux indications précises d'oeuvres originales pour quatre mains, ce qui semble indiquer que Wagner n'attachait pas beaucoup d'importance au répertoire originale de ce genre (3). On ne trouve aucune trace des compositions de Clementi, Mozart ou Schubert par exemple. La préférence de Wagner allait aux transcriptions d'oeuvres où interviennent plusieurs instruments, aux partitions d'orchestre et à la voix : quatuors, ouvertures, symphonies, extraits d'opéras. En les jouant, il se livrait à d'amples commentaires en analysant les tempi, le dessin mélodique, la carrure rythmique.

Le répertoire concernant le quatre mains était singulièrement restreint; toute la pratique musicale se concentrait autour d'un noyau immuable de compositions parmi lesquelles certains quatuors et quelques symphonies de Beethoven formaient la trame quotidienne à côté des oeuvres de Wagner lui-même.

Il est intéressant de relever que Wagner fustige souvent la faiblesse des transcriptions (4), tant il est vrai que chaque grande maison d'édition lançait dans le circuit commercial des réductions pour quatre mains pas toujours fidèles au texte original.

Voici, sous forme de résumé, le répertoire du piano à quatre mains pratiqué par les Wagner à Tribschen puis à Bayreuth.

Oeuvres originales :

- Devinettes musicales, canons pour 4 mains de K.F. Weitzmann
- Sonate en ré majeur, op.6, de Beethoven.

Oeuvres transcrites (5)

- Wagner : oeuvres personnelles.
- Haydn : quelques symphonies
- Mozart : quelques symphonies
  - "Les noces de Figaro"
  - "Don Juan"
- Beethoven : quelques quatuors
  - quelques symphonies
  - Ouverture de "Coriolan"
  - Ouverture de "Egmont"
- Gluck : ouverture de "Iphigénie en Aulide"
- ouverture de "Alceste"
- Spohr : ouverture de "Jessonda"
- Mendelssohn : quelques ouvertures
- Auber : "Lestocq"
- Liszt : "Hamlet"
- Mehul "Joseph en Egypte"
- Brahms : une symphonie.

Notes

1- Cosima WAGNER, Journal, 4 vol., Paris. Texte établi, préfacé et commenté par Martin Gregor-Dellin et Dietrich Mack. Traduit de l'allemand par Michel-François Demet.

Vol.1. 1869-1872. Paris, 1977.

Vol.2. 1873-1877. Paris, 1877.

Vol.3. 1878-1880. Paris, 1979.

Vol.4. 1881-1883. Paris, 1979.

2- Voir, par exemple, les notes du 1er novembre 1878, du 5 novembre 1878 et du 22 juin 1879.

3- Très tôt, Wagner s'est intéressé au piano à quatre mains. Dans son autobiographie, il écrit "qu'armé seulement d'un doigt extrêmement maladroit, je voulus immédiatement déchiffrer des ouvertures à quatre mains." (Ma vie, Paris, 1978, p.32)

Plus loin (Ma vie, p.47), il nous apprend qu'il composa dans sa jeunesse une Sonate à quatre mains en si bémol majeur qu'il déchiffra en compagnie de sa soeur Ottilie.

Signalons que plusieurs biographes de Wagner - comme René Dumesnil, Richard Wagner, Paris, 1954, p.179 - rapportent que Breitkopf et Härtel publièrent en 1832, sous le numéro d'opus 2, une Polonaise à quatre mains.

4- Voir les notes du 6 juillet 1869, du 27 janvier 1870 et du 18 novembre 1878.

5- Il est possible qu'il faille ajouter d'autres oeuvres à cette liste. Lorsque, par exemple, Cosima écrit "Nous jouons gaiement quelques passages du Templier de Marschner" (27 avril 1878), l'absence d'indication complémentaire ne nous autorise pas à y reconnaître la spécificité du jeu à quatre mains.

La liste ci-dessous reprend les différentes notes du Journal de Cosima qui, sans équivoque possible, se rapportent au piano à quatre mains.

Dans le texte, Cosima adopte l'abréviation R. pour désigner Richard Wagner.

- "Après le repas, nous jouons à quatre mains, ce qui nous procure un grand plaisir, à R. et à moi" (2 mars 1869)
- "Après le repas, nous jouons à quatre mains l'ouverture de Faust." (3 mars 1869)
- "Après le repas, je fais de la musique avec R.; nous jouons les symphonies de Haydn". (28 mai 1869)
- "Après le repas, nous jouons à quatre mains des symphonies de Mozart". (29 mai 1869)
- "Ensuite je joue à quatre mains avec R. des symphonies de Mozart". (30 mai 1869)
- "Le soir, R. et Richter (1) jouent à quatre mains la Symphonie de Mozart en do majeur; à cette occasion, les arrangements défectueux mettent R. en fureur: "Voilà bien les Allemands, ils n'ont que Mozart à la bouche et ils nous donnent des éditions pareilles!" (6 juillet 1869)
- "Je joue avec R. un quatuor de Beethoven." (11 juillet 1869)
- "Après le repas, je joue avec R. les Quatuors de Beethoven." (13 juillet 1869)
- "Je joue du piano après le thé avec R." (29 juillet 1869)
- "Le soir, nous jouons à quatre mains des symphonies de Haydn." (3 août 1869)
- "Après le repas, je joue à quatre mains avec R. une symphonie de Haydn." (5 août 1869)
- "Le soir, nous jouons à quatre mains deux symphonies de Haydn." (6 août 1869)
- "Après le repas, nous jouons à nouveau des symphonies de Haydn." (7 août 1869)
- "Le soir, nous jouons à quatre mains une symphonie de Mozart et un quatuor de Beethoven." (25 août 1869)
- "Je joue à quatre mains avec R. un quatuor de Beethoven" (4 septembre 1869)
- "Notre humeur est mélancolique, nous jouons à quatre mains, cela nous rend un peu de gaieté." (6 septembre 1869)
- "Le soir, nous jouons des quatuors de Beethoven." (24 septembre 1869).
- "Le soir, nous jouons un quatuor de Beethoven" (26 sept. 1869)
- "Quatuors de Beethoven, joie incommensurable" (28 sept. 1869)
- "Le soir, nous jouons le quatuor" (30 septembre 1869)
- "Nous jouons à quatre mains le quatuor de Beethoven" (1er octobre 1869)
- "Le soir, quatuor avec R." (2 octobre 1869)

- "Ce n'est que l'après-midi que je joue l'Héroïque avec R." (23 janvier 1870)
- "Après le thé, je joue du piano à quatre mains avec R. et nous nous effrayons de la mauvaise qualité de ces arrangements." (27 janvier 1870)
- "Le soir, nous nous occupons de la Symphonie en sol mineur de Mozart (...) ensuite, nous jouons les deux premiers mouvements." (6 février 1870)
- "L'après-midi, le Professeur Nietzsche arrive alors que nous jouons des extraits des Symphonies de Beethoven selon les anciens arrangements pour quatre mains." (12 février 1870).
- "Le soir, R. joue à quatre mains avec Porges (2) la Symphonie en la majeur de Beethoven." (3 mars 1870)
- "Le soir, nous jouons le quatuor Es muss sein; nous y prenons grand plaisir." (13 mars 1870).
- "R. joue avec Richter la scène des Nornes." (28 juin 1870).
- "R. joue avec Richter les Symphonies de Haydn; cela me rappelle l'époque où je jouais ces oeuvres avec Blandine" (20 juin 1870).
- "Le soir, R. joue avec Richter le Quatuor en ut dièse mineur de Beethoven." (30 juin 1870).
- "Le soir, je joue avec Richter des extraits des Quatuors de Beethoven." (1er juillet 1870).
- "Nous jouons à nouveau les Quatuors" (2 juillet 1870)
- "R. joue la scène des Nornes avec Richter." (7 juillet 1870)
- "R. joue avec Richter la symphonie en la majeur" (8 juillet 1870).
- "R. joue avec Richter la symphonie en fa majeur (Pastorale) et le dernier mouvement de l'Héroïque." (22 juillet 1870) .
- "L'après-midi, R. avait fait beaucoup de musique avec Richter". (17 août 1870).
- "Le soir, R. joue avec Richter la Symphonie en mi bémol mineur de Mozart." (28 septembre 1870).
- "Ce matin, R. a fait de la musique avec Richter (Quatuors de Beethoven)." (2 octobre 1870).
- "Le soir, je fais de la musique avec Richter." (12 octobre 1870)
- "R. joue avec Richter le deuxième acte de Siegfried." (15 octobre 1870).
- "Richter m'apporte l'arrangement de la Treppenmusik qui a été fait d'excellente manière; nous le jouons à trois (Richter au violon)." (15 janvier 1871).
- "Le soir, nous avons toujours de la musique et, entre autres choses, nous jouons à notre grand amusement les Devinettes de Weitzmann." (30 juillet 1873).
- "Le soir, pas de lecture, mais une symphonie de Haydn (en ré) que R. et moi jouons à quatre mains, nous y prenons grand plaisir." (20 octobre 1873).
- "R. joue avec Richter le 2e acte de Tristan." (29 décembre 1873).

- "Le soir, je joue avec R. les quatuors de Beethoven" (17 janvier 1874).
- "Le soir, nous avons nos musiciens, ils nous jouent à quatre mains le Quatuor en si bémol majeur que R. et moi avons si souvent joué à Tribschen..." (22 mars 1874).
- "L'après-midi, il joue avec Richter le Crépuscule des Dieux." (11 juin 1874).
- "Le soir, nos musiciens; R. joue avec l'un d'eux l'ouverture d' Iphigénie en Aulide ." (11 novembre 1874).
- "Le soir, musique; R. joue à quatre mains avec Rubinstein(3) le Quatuor en mi bémol majeur." (6 décembre 1874).
- "Visites; le soir Sonate en fa mineur (4) que R. joue avec Rubinstein." (17 janvier 1875).
- "Le soir, R. joue des symphonies de Mozart avec M.Seidl (5)." (24 février 1877).
- "Je joue avec Boni (6) la Sonate à quatre mains de Beethoven et R. fait notre éloge à toutes deux ." (1er septembre 1877).
- "Le soir, nous faisons de la musique; il joue avec Lusch l'ouverture de Coriolan." (12 octobre 1877).
- "Le soir, il joue le premier acte du Vaisseau fantôme avec M.Seitz (7)." (27 octobre 1877).
- "Le soir, il joue le premier acte de Yannhäuser avec M.Seitz" (6 novembre 1877) .
- "Je reviens à la maison une heure plus tard et je trouve R. en train de jouer la Symphonie en sol mineur avec M.Seidl." (8 février 1878)
- "Je reviens à la maison à huit heures et demie; je trouve R. en train de jouer Parsifal avec M.Seidl." (14 février 1878).
- "R. joue avec l'ami Seidl l'arrangement de l'Idylle qui vient d'arriver." (23 février 1878).
- "Le soir, R. a envie de se faire jouer le délicieux thème, le second, de la Symphonie en fa majeur; il joue à quatre mains une partie du finale." (24 mars 1878).
- "Je sors; il neige doucement. Lorsque je reviens, je le trouve en train de jouer à nouveau à quatre mains la Pastorale." (25 mars 1878).
- "Nous lisons la biographie de Schopenhauer, puis R. et l'ami Seidl jouent à quatre mains la scène au bord du ruisseau de la Pastorale de Beethoven, magnifique impression de douceur. "Ce n'est pas du tout trop long", dit R. ." (26 mars 1878).
- "Comme nous sommes seuls, nous jouons à quatre mains, R. et moi, la moitié de l' Idylle." (30 mars 1878).
- "Ensuite, prélude de Parsifal et à quatre mains l'arrangement de la dynamique ouverture des Fées ." (15 mai 1878).
- "R. joue avec lui (Seidl) la marche américaine à quatre mains." (11 juillet 1878).
- "Cet après-midi, je joue avec l'ami Klindworth (8) le premier acte de Parsifal." (6 août 1878).
- " Je demande à M.Kellermann de jouer avec lui l'ouverture de Jessonda." (5 octobre 1878).

- "Nous passons la soirée à bavarder à deux, R. et moi, et, à la suite de notre conversation, nous jouons quelques passages des derniers quatuors de Beethoven." (27 octobre 1878).
- "Revenant de chez Wolzogen, nous buvons encore du café; il me joue tout d'abord le mouvement alla marcia du Quatuor en la mineur (R. voulait me montrer quelle duperie représentent les marches écrites pour quatre mains par Kirchner d'après Beethoven); puis nous jouons à quatre mains le mouvement suivant et nous rions beaucoup de notre maladresse." (1er nov. 1878)
- "Le soir, il fait jouer la Marche d'hommage à Lusch à quatre mains avec M. Kellermann." (2 novembre 1878)
- "A la fin de la soirée, il joue des passages du premier acte de Parsifal et nous jouons deux passages à quatre mains, avec beaucoup de maladresse de ma part, mais aussi avec une très grande joie." (5 novembre 1878).
- "Le soir, R. joue avec Lusch l' Héroïque (premier mouvement)." (17 novembre 1878).
- "R. joue avec Lusch la Symphonie en fa majeur en pestant contre les arrangeurs et les éditeurs de ces oeuvres où, par exemple, le sforzato qui, dans le trio, est indiqué seulement pour l'accompagnement, est ajouté également à la partie mélodique." (18 novembre 1878).
- "Le soir, Fidi lui demande de jouer quelque chose, soit un passage de La Walkyrie, soit l'andante de la Symphonie en la majeur; R. joue ce dernier avec Loulou." (24 novembre 1878).
- "Ouverture de Faust que R. joue à quatre mains avec Joseph Rubinstein." (28 novembre 1878)
- "Il joue le premier mouvement de la Pastorale avec Lusch." (3 décembre 1878).
- "Ensuite nous jouons l' Idylle à quatre mains." (10 déc. 1878)
- "Le soir, M. Rubinstein est à nouveau là; R. joue merveilleusement avec lui l' Idylle à quatre mains." (12 décembre 1878).
- "Il explique aux enfants (Lusch et Boni) ce qu'est une fugue. Il dit ensuite : "Nous allons prendre du Bach appliqué" et il joue à quatre mains le prélude des Maîtres chanteurs. Puis comme ses doigts lui refusaient leur service, il a prié M. Rubinstein de le jouer seul." (18 décembre 1878).
- "Ensuite, R. joue avec M. Rubinstein la Symphonie en mi bémol majeur de Mozart". (19 décembre 1878).
- "Nous prenons Alceste. R. joue l'ouverture avec Rubinstein." (21 janvier 1879).
- "Ensuite R. joue avec M. Rubinstein le premier finale des Noces de Figaro." (27 janvier 1879).
- "Comme M. Rubinstein est là, je joue avec lui un passage de Parsifal (deuxième acte). R. nous écoute et nous regarde." (29 janvier 1879).
- "Nous passons ensuite à une symphonie de Brahms que R. joue à quatre mains avec M. Rubinstein; encore une fois une oeuvre qui nous dégoûte véritablement (9)." (3 février 1879).
- "Comme M. Rubinstein vient le soir, nous jouons le troisième acte de Tristan." (14 mars 1879).

- "Le soir, M. Rubinstein, avec qui R. joue Lestocq d'Auber." (14 avril 1879).
- "Le soir, M. Rubinstein et R. jouent l' Idylle à quatre mains." (15 avril 1879).
- "Le soir, R. joue à quatre mains avec Lusch le Hamlet de mon père." (1er mai 1879).
- "Le soir, nous jouons avec M. Rubinstein les trois ouvertures de Mendelssohn." (10) (6 juin 1879).
- "Nous faisons une partie de whist et ensuite R. demande à M. Rubinstein de jouer avec lui à quatre mains la Symphonie en sol mineur. R. s'énerve cependant de son toucher peu sûr et dit qu'il ne jouera plus jamais à quatre mains." (22 juin 1879).
- "Dans la soirée, R. et l'ami Wolzogen (11) jouent d'autres quatuors (opus 18; de la musique froide, dit R.) (30 sept. 1879)
- "Puis, à ma demande, M. Rubinstein joue le prélude des Maîtres chanteurs, ensuite, à quatre mains avec R., la Marche impériale." (25 novembre 1879).
- "Après la sieste, il (R.) joue avec Lusch la Pastorale à quatre mains" (11 juillet 1880).
- "Auparavant (avant le repas), le menuet et l'allemande de Don Juan qu'il (Rubinstein) joue avec R." (31 août 1880).
- "L'après-midi, il joue avec Lusch l'ouverture du Songe d'une nuit d'été et Eqmont." (28 septembre 1880).
- "R. joue avec Lusch quelques passages de Joseph en Egypte." (2 décembre 1880).
- "Le soir, il joue avec Rubinstein l'ouverture de Bessonda qu'il se rappelle avoir entendue dirigée par Weber. Ensuite le Quatuor en ut dièse mineur (...). Ensuite la Marche impériale à quatre mains." (11 décembre 1880)
- "Ensuite il joue à quatre mains avec Rubinstein l'ouverture de Rienzi." (8 janvier 1881).
- "Il essaie de jouer la Symphonie en mi bémol majeur de Mozart avec Humperdinck (11)." (4è janvier 1881).
- "Le soir, il joue avec Rubinstein l' Idylle." (5 juin 1881)
- "Je joue à quatre mains avec Lusch des passages du Crépuscule des Dieux." (1er août 1881)
- "Tard dans l'après-midi, je travaille ma partie dans le passage du Crépuscule des Dieux que je joue à quatre mains avec Lusch." (12 août 1881).
- "Nous jouons, Lusch et moi, le prélude du Crépuscule des Dieux." (4 septembre 1881).
- "R. joue ensuite la Marche impériale à quatre mains avec Rubinstein, mais cela le fatigue beaucoup." (19 janvier 1882).
- "Le soir, nous faisons de la musique; Boni joue à quatre mains la Marche impériale, fort bien." (17 mai 1882).
- "Si je jouais bien, je ne m'appellerais pas Tell", dit R. après avoir essayé de jouer à quatre mains un Quatuor de Beethoven et s'être interrompu. Nous évoquons ensuite le souvenir de nos heures de piano à quatre mains à Tribschen, de ces moments si beaux et si solitaires." (19 juin 1882).

- "La Symphonie en sol mineur jouée par les enfants l'a poussé hier presque au désespoir..." (26 juin 1882)
- "Auparavant, mon père a joué le quatuor en fa majeur avec Lusch." (28 novembre 1882).

---

Notes

- 1- Hans Richter (1843-1916), chef d'orchestre. Il entre à Tribschen chez Wagner comme secrétaire et copiste en octobre 1866.
- 2- Heinrich Porges (1837-1900), musicien et journaliste.
- 3- Joseph Rubinstein (1847-1884), pianiste russe. Il fait partie comme copiste de la "chancellerie des Nibelungen" (voir le Journal de Cosima, 9 juin 1874).
- 4- Il n'est pas certain que cette note se rapporte au piano à quatre mains. La sonate en question est peut-être l'op.57 de Beethoven qu'il explique à Rubinstein, comme il avait l'habitude de le faire.
- 5- Anton Seidl, copiste de Wagner. Chef d'orchestre.
- 6- Blandine von Bülow, surnommée Boni.
- 7- Franz von Seitz (1817-1883), directeur technique du théâtre de Munich.
- 8- Karl Klindworth (1830-1916), pianiste allemand. A la note suivante : Berthold Kellermann (1853-1926), élève de Liszt et copiste à Bayreuth.
- 9- Cosima notait déjà, le 18 novembre 1875 : "Soirée avec le quatuor Hellmesberger; je fais la connaissance de M. Brahms qui tient la partie de piano dans un quatuor de sa composition. C'est un homme rouge, d'apparence grossière; son oeuvre est sèche et prétentieuse."
- 10- Le Songe d'une nuit d'été, op.21 - Les Hébrides, op.26 - Mer calme et heureux voyage, op.27.
- 11- Hans von Wolzogen (1848-1938), littérateur et musicographe.
- 12- Engelbert Humperdinck (1854-1921), compositeur.

Gérard PINSART

---